FACE-À-FACE | JEAN-PAUL HUCHON

© DENIS DARZACQ/AGENCE VU

« Il faut investir dans les transports »

Choisis par l'institut CSA, Cécile Bussard, habitant Issy-les-Moulineaux (92), et Hervé Cadoret, résidant dans le 17e arrondissement de Paris, ont rencontré Jean-Paul Huchon, président du conseil régional. Extrait.

« D'ici à 2016, tous les trains de banlieue seront remplacés »

© ISABELLE ESHRAGHI/AGENCE VU

Cécile Bussard, hôtesse de l'air.

© ISABELLE ESHRAGHI/AGENCE VU

Hervé Cadoret, analyste financier.

HERVÉ CADORET : Quel bilan faites-vous de la ligne 14 ? Va-t-on généraliser l'automatisation des rames ?

JEAN-PAUL HUCHON : La ligne 14, c'est la plus régulière. Nous allons la prolonger jusqu'à la mairie de Saint-Ouen, et Eole jusqu'à La Défense. Cela fait partie du plan de mobilisation pour les transports que j'ai présenté au gouvernement. L'automatisation va également se mettre en place sur la ligne 1 à partir de cette année, puis les lignes 9, 5 et 2. Quant à la 13, elle sera équipée de portes palières, notamment pour les stations les plus chargées.

CÉCILE BUSSARD : Quelles seront les premières gares desservies par le Francilien ?

JEAN-PAUL HUCHON : Les premières rames circuleront à partir de la Gare du Nord à la fin de l'année. Ensuite, le Francilien se mettra en place sur le réseau Saint-Lazare. En 2016, tous les trains de la SNCF seront rénovés.

HERVÉ CADORET : Y a-t-il dans ce train des aménagements pour mieux résister aux actes d'incivilité ?

JEAN-PAUL HUCHON : Les sièges sont recouverts d'un tissu non destructible posé sur du métal. Je les ai testés. Vous savez, les actes d'incivilité, qui vont de la détérioration du matériel au déclenchement sans fondement du signal d'alarme, représentent près de 30 % des incidents et des pannes sur le réseau. Pour les usagers, les répercussions sont lourdes. Chaque jour, 800 trains partent de Saint-Lazare ou y arrivent. La réalité, c'est que les transports en commun en Île-de-France connaissent un développement incroyable. Mais, du côté des investissements, il y a eu beaucoup de retard. Le dernier investissement majeur, c'est Eole et Météor. Cela remonte à vingt ans. Depuis que la Région est en charge des transports, nous essayons de combler ce retard.

HERVÉ CADORET : Quelles seront les conséquences de la suppression de la taxe professionnelle ?

JEAN-PAUL HUCHON : La taxe professionnelle représente environ 10 % de nos recettes ! On nous parle d'une taxe carbone pour la remplacer. Mais l'objectif d'une telle taxe, c'est de changer les comportements des entreprises pour polluer moins. Donc, à terme, son produit s'amenuisera.

CÉCILE BUSSARD : J'ai fait une reconversion professionnelle. Nous manquons d'informations sur les dispositifs qui existent.

JEAN-PAUL HUCHON : La formation est un monde difficile à pénétrer, avec beaucoup d'organismes. Du côté de la Région, nous agissons pour développer une information claire. Par exemple, au printemps, notre site Internet accueillera une bourse de contrats d'apprentissage pour mettre en relation les jeunes, les CFA et les entreprises. ●

© JEAN-FRANÇOIS BERNARD SUGY/CRIF

Décès de Janine Haddad

Janine Haddad, vice-présidente chargée des affaires internationales et européennes depuis 2004, est décédée le 5 février dernier des suites d'une longue maladie. Le conseil régional lui a rendu un hommage solennel le 12 février. Mehdi Lallaoui devient conseiller régional (groupe CACRPG). ●

FOCUS

Cure de travaux dans les gares franciliennes. À Étampes (91), l'installation de contrôles automatiques de billets aux points d'accès de la gare et le réaménagement du hall rendront celle-ci plus pratique. À Boussy-Saint-Antoine (91), il reste à aménager le souterrain et à installer des contrôles automatiques de billets. À Yerres (91), tous les accès aux quais seront équipés de contrôles automatiques. La gare de Vaucelles près de Taverny (95) va faire place à un bâtiment plus grand et plus moderne. Tous ces travaux devraient s'achever vers la fin de l'été.

(77) JOSSIGNY
Écolo l'hosto ! Pompe à chaleur géothermale et panneaux solaires… Les locaux du futur hôpital qui remplaceront ceux de Lagny-Marne-la-Vallée proposeront aussi plus de lits.

(78) LIMAY
Un nouveau visage pour la ZI de Porcheville : rénovation des routes, plantation d'arbres, création de parkings et de pistes cyclables, installation d'internet à haut débit.

(91) CORBEIL-ESSONNES
Accueillant, coloré, lumineux ! Le nouvel institut médico-éducatif peut mieux prendre en charge les enfants déficients intellectuels pour des actions thérapeutiques et pédagogiques.

(95) ARGENTEUIL
Bienvenue au Figuier blanc : ce nouveau centre culturel propose du cinéma, du spectacle vivant, des initiations à la musique et au théâtre pour les enfants…

C'EST LANCÉ

Aux petits soins des chercheurs

La Région a lancé de nombreux chantiers dans les universités pour améliorer les conditions de travail des étudiants et des chercheurs : la maison des langues sur le campus de Paris X-Nanterre, un bâtiment de 8000 mètres carrés dédié à l'enseignement et à la recherche ; une bibliothèque de 300 places sur le site de l'Illustration, à Bobigny (93) ; le pôle langues et civilisations sur la Zac Tolbiac, à Paris (13e) avec des locaux d'enseignement et une bibliothèque comprenant 925 places et 2,5 millions d'ouvrages, rattachée à quatre universités et à huit établissements ●

Étudier la santé des riverains des aéroports

Les Franciliens vivant près des aéroports réagissent-ils davantage à la pollution de ces zones que les populations citadines à la pollution urbaine ? C'est la question à laquelle doit répondre une étude lancée par la Région. Six groupes de personnes sont recrutés dans des zones géographiques différentes. Objectif : mettre en relation l'indicateur de pollution avec des indicateurs sanitaires comme l'asthme et les anomalies cardio-vasculaires. ●

Quatre tramways en chantier

Pour le futur tramway Saint-Denis-Garges-Sarcelles, les travaux préparatoires sont en cours : aménagement de la voirie, déviation des réseaux de gaz, d'électricité et d'eau… Les travaux ont également commencé pour le prolongement du T1 (Noisy-le-Sec-Saint-Denis) vers Asnières-Gennevilliers. Même chose pour le T3 (Pont de Garigliano-Porte d'Ivry) qui sera prolongé vers la Porte de la Chapelle. Quant au chantier de prolongement du T2 (Issy-La Défense) vers Bezons, sa mise en œuvre va être lancée dans les Hauts-de-Seine pour se poursuivre dans le Val-d'Oise. ●

Les marchandises prennent l'eau !

Sur les 31 millions de tonnes de marchandises acheminées chaque année vers Paris, seuls 2,5 millions le sont par bateau. Avec l'aide de la Région, le Port autonome de Paris réalise une étude avec une grande enseigne de bricolage et de décoration qui souhaite réduire ses « kilomètres camion ». Si les résultats sont concluants, cette enseigne devrait relocaliser ses entrepôts et reporter une partie de son transport de marchandises sur la voie fluviale, avec une réduction significative des gaz à effet de serre. ●

© PORT AUTONOME DE PARIS/MICHEL BECHET

ÉTABLISSEMENT PUBLIC FONCIER (EPF) D'ÎLE-DE-FRANCE

Déjà 500 hectares de terrains acquis

Depuis deux ans, l'établissement public foncier régional rachète des terrains pour y établir des logements et des bureaux. Dernière opération en date à Pantin (93).

FONCIER ➔ Réaliser, sur cinq ans, près de 500 logements, 20 000 mètres carrés de bureaux et 15 000 mètres carrés d'activité économique à Pantin (93), sur un territoire stratégique qui va bientôt bénéficier du prolongement du tramway T3. C'est là l'une des dernières opérations en date parmi les quelque 50 conventions signées à ce jour entre l'établissement public foncier (EPF) d'Île-de-France et les collectivités franciliennes. L'opération s'inscrit dans un programme d'ensemble de développement le long du canal de l'Ourcq et de la RN3 jusqu'à Bondy, en passant par Romainville, Noisy-le-Sec et Bobigny, où l'EPF a plusieurs projets en cours.

Depuis sa création en 2007, l'EPF a déjà engagé 500 millions d'euros sur cinq ans pour racheter environ 500 hectares de terrains. À terme, ce sont près de 20 000 logements et plus de 1 million de mètres carrés dédiés à l'activité économique qui pourront être construits. Un bilan qui va au-delà des prévisions. Fondé pour pallier la pénurie de foncier en Île-de-France et contribuer à l'aménagement du territoire, l'EPF consacre 65 % de ses moyens au logement et 35 % au développement économique. Les terrains sont achetés pour le compte des communes, puis, si nécessaire, requalifiés et dépollués dans une logique de développement durable, avant d'être revendus « prêts à l'emploi » aux constructeurs, qui s'engagent à créer au moins 30 % de logements sociaux. ●

À Pantin (93), cette zone de fret cèdera la place à un écoquartier.

© EPF

AGENDA

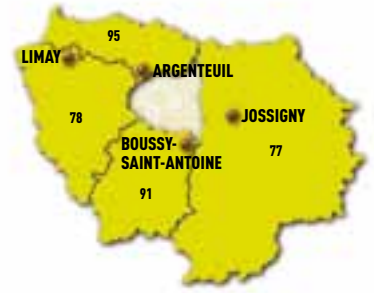
DU 20 MARS AU 6 MAI
Voyages dans les espaces naturels d'Île-de-France. Une exposition sur les murs du conseil régional, 35, boulevard des Invalides, Paris 7e.

JUSQU'AU 5 AVRIL
Onzième édition du concours international de poésie en langue française, ouvert aux lycéens et aux étudiants. Un prix spécifique est décerné pour l'Île-de-France. Plus d'informations sur le site www.poesie-en-liberte.fr.

DU 6 AU 9 AVRIL
Les états généraux de la formation. La matinée du 9 avril est consacrée à un colloque sur l'orientation organisé par le conseil économique et social régional. Au conseil régional, 57, rue de Babylone, Paris 7e.

DU 7 AU 9 AVRIL
Salon de la nouvelle ville, organisé par l'Association des maires d'Île-de-France, au Parc floral de Vincennes.

LE 6 AVRIL À 11 H 30
Dialoguez avec Jean-Paul Huchon, président du conseil régional d'Île-de-France. Chat vidéo sur le site Internet www.iledefrance.fr



EN IMAGE

© LÉA HAMOIGNON

Christine, 50 ans, SDF

Christine est sans domicile fixe. Le 20 janvier 2009, un colloque a mis en lumière la situation de ces femmes âgées de 50 à 65 ans qui voient se cumuler les difficultés : sans ressources, soutien aux enfants encore nécessaire, fatigue du corps, usure psychologique. La présentation du colloque sur le site http://www.iledefrance.fr/mipes. ●

BAROMÈTRE — CE QUE PENSENT LES FRANCILIENS

Le bonheur de vivre

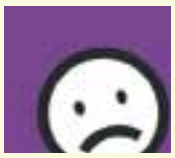
Actuellement, êtes-vous heureux ou non de vivre en Île-de-France ?

Très heureux	33 %
Assez heureux	52 %
Pas vraiment heureux	9 %
Pas du tout heureux	5 %
Ne se prononcent pas	1 %

Le logement

À votre avis, trouve-t-on un logement…

Très facilement	1 %
Assez facilement	7 %
Assez difficilement	44 %
Très difficilement	44 %
Ne se prononcent pas	4 %



Le climat économique

Diriez-vous que, en ce moment, l'activité économique en Île-de-France est…

Très dynamique	4 %
Assez dynamique	48 %
Pas vraiment dynamique	31 %
Pas du tout dynamique	13 %
Ne se prononcent pas	4 %

La qualité de l'environnement

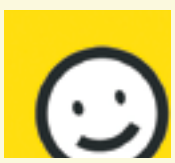
Êtes-vous satisfait ou non de la qualité de l'environnement ?

Très satisfait	14 %
Assez satisfait	55 %
Pas vraiment satisfait	22 %
Pas du tout satisfait	8 %
Ne se prononcent pas	1 %

La qualité des relations entre les gens

Là où vous vivez en Île-de-France, est-ce que les relations entre les gens sont… ?

Très bonnes	13 %
Plutôt bonnes	70 %
Plutôt mauvaises	12 %
Très mauvaises	3 %
Ne se prononcent pas	2 %



Les Franciliens font face, malgré la crise

Le bonheur de vivre en Île-de-France reste à un niveau élevé.

85 % des Franciliens se déclarent heureux de vivre dans leur région, les résidents de Paris *intra-muros* et des Yvelines étant les plus nombreux à se déclarer « très heureux » (respectivement 43 % et 42 %).

Les relations entre les gens sont jugées bonnes par 83 % des Franciliens, en particulier par les seniors (21 % les considèrent « très bonnes », contre 8 % seulement des moins de 25 ans).

La qualité de l'environnement est perçue bien plus favorablement que lors de la dernière mesure en octobre 2008. 69 % des Franciliens en sont satisfaits (+ 11 points en quatre mois), le score le plus élevé jamais enregistré (84 % de satisfaction dans les Yvelines, 74 % en Seine-et-Marne).

La perception du climat économique poursuit sa chute. L'activité économique n'est jugée dynamique que par 52 % des habitants (- 4 points depuis janvier). C'est le plus faible score enregistré. Seuls les artisans, les commerçants et les chefs d'entreprise affichent un sursaut d'optimisme (53 % considèrent cette activité dynamique, + 10 points depuis janvier).

Enfin, le problème du logement est toujours largement dénoncé. 88 % des habitants estiment difficile de se loger en Île-de-France, la proche banlieue étant particulièrement touchée (95 % des habitants de Seine-Saint-Denis partagent cette opinion, contre 81 % des Seine-et-Marnais, par exemple, pour lesquels la crise du logement est la moins prégnante).

BRUNO JEANBART, DIRECTEUR DES ÉTUDES POLITIQUES, OPINIONWAY

SONDAGE RÉALISÉ PAR TÉLÉPHONE POUR « ÎLE-DE-FRANCE » DU 3 AU 7 FÉVRIER 2009 SUR UN ÉCHANTILLON DE 902 PERSONNES, REPRÉSENTATIF DE LA POPULATION FRANCILIENNE ÂGÉE DE 18 ANS ET PLUS, SELON LA MÉTHODE DES QUOTAS.